GRAND ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

- FEUILLETON Nº 30 -

SIXIEME CHAPITRE

MISÈRE XX

LES MOREL

Et sauf cette garniture?

— Je n'ambitionne rien... seulement depuie aujourd'hui.

— Pourquoi cela?

— Parce qu'avant-hier encore, j'ambitionneis un voisin qui me plait... afin da faire avec lui. comme j'ai toujours fait.. bon menage... afin de lui rendre des peti's services pour qu'il m'en rende à son tour.

— C'est déjà convenu, ma voisne... vous soizneres mon linge, et le ciercai vote chambre... sans compter que vous m'éveil-

chambre... sans compter que vous m'éveil lerez de bonne heurs... en frappant à me

Et vous croyez que ce sera tout ?

Et vous croyez que ce sers tout?

Ou'y a-t-il encore?

Ah 1 bien, vous n'êtes pas au bout 1

stece qu'il ne faudra pas que le dimancac
vous me meniez promener aux barrières ou
sur les boulevards?.. Je n'ai que ce jour de
récréation... Vous verrez comme je serxi
gentille avec ma jolie robe gros bieu, que
je ne mets que le dimanche ! Elle me va
comme un amour. J'ai des bottines de satin truc que j'ai sait faire nour moi... un
charmant châle de bourre de soie façon cachemire... Allez, allez, mon voisin, on se
retournera plus d'une fols pour nous vour
passer. Les hommes diront : « Mais c'est
qu'elle est gentilic cette petite, parols retournera plus d'une fois pour nous voir passer. Les hommes diront : « Mais c'est qu'elle est gentill: cette petite, parols d'honneur i ». Et les temmes diront de leur côté : « Mais c'est qu'il a une très joile tournure, ce grand jeune homme mince... son air est très distingué... et ses petites moustaches brunes lui vont très bien. ». Et le serai de l'avis de ces dames, car j'adore les moustaches... Malbeureusement, M. Germain n'en portait pas, à cause 2 son burcu... Cabrion en avait, mais ellus étalent roures comme sa grande barbe, et jeu aime pas les grandes barbes et pul. il faisait par trop le gamin dans les rues et tourmentait trop ce pauvre M. Pipelet. Par exemple. M. Giraudeau (mon voisin d'avant M. Cabrion), avait une très bonne tenus, mais il louchait. Dans les commencements ca me génait beaucoup parce qu'il avait touiours l'air d'. regarder quelqu'un à côté de moi, et sans v penser, je me retournais pour voir qu'il ... Rodolphe écoutait ce babil avec curisité: il se demandait ce qu'il devait pener de la vertu de Ricolette. Tantêt la il-

sité : il se demandait ce qu'il devait pen-ser de la vertu de Rigolette. Tantôt la li-berté même des paroles de la grisette et le ouvenir du gros verrou lui feisaient pres que croire qu'elle simait ses voisins « en frères », en camarades ; tantôt il souriat frères », en camarades ; tantot in sournat de ses veilléités de crédulité, en songeant ju'il était peu probable qu'une fille aussi seune, aussi abandonnée, eut échappé aux séductions de MM. Giraudon, Cabrion et Germain. Pourtant la franchise, l'originals amiliarité de Rigolette éveillaient en lui

de nouveaux doules.

— Vous me charmez, ma voisine, en disposant ainsi de mes dimanches, reprit galement Rodolphe; soves tranquille, nous ferons de feameuses parties !.. Mais voire réputation ?

Risolette partit d'un éclat de rire :

— La réputation d'une grisette i est-ce qu'on croît à « ces météores-là » 3 reprit-cale. Si àvais père ou mère, frère ou sez rie tiendrais pour eux au qu'en dira-t-on. ja suis toute seule, ça ma regarde i Pourvi du à mes yeux je sois honnète fille, je me monue du reste. Tenez, M. Germain, mon dernier voisin, passait toutes ses soirées vec moi ; il ne s'en plaignait pas ? Il m'a lu fout Walter Scott... O'est ça qui était amuşant i Quelquefols, le dimanche, quan il faisait mauvais, au lieu d'aller au spechacle et de sortir, il achetait ruelque chose chez le pâtissier, nous faisions une vraie dinette dans ma chambre, et puis, après pous lisions... Ca m'amusait presque .u-lant que le théâtre...

— A propos de M. Germain, où est-li fonc, maintenant ?

— A prais, le pense...

— Nous ne le voyez plus ?

— Depuis qu'il a quitté la maison, il n'est lius revenu chez moi...

— Mais où demeure-t-tl ? Que fait-li ?

— Pourquoi ces questions-là, mon voitin ?

— Ma voisine, j'aurai la plus grand inté.

Ma voisine, j'aurai le plus grand intárit à savoir où rencontrer M. Germain; vous connaissez sa demeure et aans me vanter, vous devez me croire incapable d'apuser du secret que je vous demande..., e vous le ture, dans son intérêt!

— Sérieusement, mon voisin, je crois que vous pouvez vouloir beaucoup de bien à M. Germain ; mais il m'a fait prometire de ne dire son adresse à personne... et, puisque le ne vous la dis pas à vous, c'est que ca m'est impossible. Cela ne doit pas vous fâcher contre moi ?.. Si vous m'est-cent, n'est-ce pas, de me voir agir comme je fais ?

— Meis...
— Tenez. mon voisin, une fois pour toutee. ne me parlez pas de cela i. J'ai fait
me promesse, je la tiendrai, et, quoi que
vous puissiez dire, je vous répondrai toulours la même chose...

Maigré son étourderie, sa légèreté, la
jeune fille accentua ces derniers mots si
fermement, que Rodolphe comprit à sou
grand regret, qu'il n'obtendrait peut-être
pas d'eile, ce qu'il désirait savoir.

Barulez les volres !

Des secrets, moi ! je voudrais bien en avoir ! Ca doit être très amusant !

Comment ! vous n'aves pas un petit secret de cœur ?

Un secret de cœur ? Vovons, franchement, vous n'aves ja-

meis eu d'amant ? — Des amants I ah bien, oui I est-ce que

l'ai le temps?

Ou'est-ce que le temps fait à cela ?

Ou'est-ce que, ca fait ? Mais tout L: D'abord ja serais jalouse comme un tigre, je me femis sans cesse des peines de cœur et je vous le demande, est-ce que je gagne assex d'arrent nour nouvoir perdre deux ou trois heures par jour à pleurer, à me désoier? Et ai on me trompait L. Juges donc ! que de larmes I que de chagrin L. Ab bien ! par exemple l... c'est pour le coup que ca m'arriérerait joliment!

Et vous n'avez hamais songé à yours

Et vous n'avez jamais songé à vous

marier?

Oh! iemais... encore!

Ainsi. vous ne faites pas de châteaux Si L. ie reve à ma gamiture de che-

***** Adaptation du texte

d'Eugène SUE par M. Marcel Allain

M. Charles Burguet *******

minée L. Excepté ca... qu'est-ce que vous voules que je désire ? Mais tenez, nous voici au Temple, avoues que c'est un su-perbe coup d'esi.

Rodolphe fut frappé de la manière à la

perbe coup d'eil.
Rodolphe tut frappé de la manière à ja
fois empressée, prévenante et joyeuse avec
laquelle les manchands, debout en deho.

de leurs boutiques, sollicitaient la pratique
des passants. A peine Rigolette et son
compagnon parurent ils dans le grand passage où se tenaient les marchands d'objets
de literie, qu'on entendit retentir les offres
les plus séduisantes. La grisette et son
compagnon se décidèrent pour la mère
Bouvard. Il était d'ailleurs impossible d'avoir une figure plus avenante, plus ouverte
et plus réjoule que la doyenne du Temple
— Tenez, ma jolie petite dame, dit-elle à
Risolette qui examinatt plusieurs objets
d'un call très connaisseur, voità l'ocçasion
dont le vous parlais : deux garnitures de
lit complètes, c'est comme tout neuf. Si
par hasard vous voulez un petit secrétaire
pas cher, en voilà un (la mère Bouvard
l'indiqua du geste), je l'ai eu iu même lot.
Quolstus je n'as pur refuser de le prendre,
les personnes de qui je tiens tout ça avaient l'air si malheureux l' Pauvre da
me. L'était surtout la vente de cette antiquaille qui semblait lui saigner le cœur...
Il paratt que c'était un meuble de famille.

A ces mots, et pendant que la marchann'
débattait avec Risquetta les nyix des ciffé.

il paratt que c'étatt un meuble de famille...

A ces mots, et pendant que la narchandidébattait avec Rigolette les prix des différentes fournitures, Rodolphe considéra plus attentivement le meuble que se merc Bouvard lui avait montré. C'était un de «se anciens secrétaires en bois de rose, d'une forme presque triangulaire, fermé par un panneau antérieur qui, rabettu et soutenu par deux longues charnières de cuivre, sert de table à écrire. Au milieu de «se panneau, orné de marqueterie de bois «e coulents variées, Rodolphe remarque un "hiffre inscrusté en ébène, composé d'un M et d'un R entrelacés et sumonté il une curonne de comte, il supposa que le dernier possesseur de ce meuble appartenait à une classe élevée de la société. Sa curiosi e redoubla : il regarda le secrétaire avec une puruelle attention : il visitait mechane. redoubla : il regarda le secrétaire avec un nouvelle attention ; il visitait machinal; ment les tiroirs les uns après les autres lorsque, éprouvant quelque difficulté à ou-vrir le dernier et cherchant la cause de cet obstacle, il découvrit et attira à lui avec précaution une feuille de papier a moitté engagée entre le casier et le fond du meuble. Pendant que Rigolette terminait ses achats avec la mère Bouvard, Rodolphe nombreuses ratures qui couvraient ce pa-pier, on reconnaissait le brouillon d'une lettre inachevée.

Rodolphe lut ce qui suit avec sasez de

peine:

"A Sovez persuadé que le malheur le plus
effrovable peut seul me contraindre à la
démarche que je tente auprès de vous. Ce
n'est pas une fierté mai placée qui cause
mes scrupules, c'est le manque absolu de
titres, au service que f'ese vous demander.
Le vue de ma famille, réduite comme moi
au plus affreux dénûment, me feit surmonter mon embarres. Oueleure mote seule ifreux dénûment, me feit surmoi embarras. Quelques mots seule ent sur la cause des désastres qui m'a cablent. Après la mort de mon mari, me restait pour fortune trois cent mille francs placés par mon frère chez M. Jac gues Ferrand, notaire. Je recevais à An gers. où l'étais retirée avec ma fille, les in térêts de cette somme par l'entremise de mon frère.

« Vous savez, monsieur, l'épouvantable événement qui a mis fin à ses jours, ruine, à ce qu'il parait, par de serrètes et malheureusea spéculations, il s'est tué il y s huit mois. Lors de ce fameux événement, le recus de lui quelques lignes décespérées. Il terminait cette lettre en me prévenent qu'il ne possédait aucun titre relativement à la somme, placée en mon nom chez M. Jacques Ferrand, ce dernier ne donnaut famais de recu, car il était l'honneur, 'a plété même, il me suffisait de me présenter chez lui pour que cette affaire fut convenablement réglée.

convensiblement régiée.

« Dès qu'il me fut possible de songer à autre chose qu'à la mort affreuse de m'n frère, le viens à Paris, où jo ne connais-aais personne que vous, monsieur, et encore indirectement par les relations que vous aviez eues avec mon mari. Je vous l'ai dit, la somme déposée chez M, Jacques Fernand formait toute ma fortune et mou frère m'envoyait tous les six mois l'intérêt échu de cet argent; plus d'une année ctati révolue depuis le dernier palement; le nu présentai donc ch. M. Jacques Fernand pour lui demander un revenu dont j'ava's le plus grand besoin. le plus grand besoin.

« A peine m'étais-je nommée que, sans respect pour ma douleur, il accusa mon frère de lui avoir emprunté deux milk francs que sa mert jui faisait perdre, ajoufrancs que sa mort pui faisait perdre, ajou-tant que non seulement son sucide était un crime devant Dieu et devant les hom-mes. mais encore que c'était un acte de spoliatio. dont lui, M. Jacques Ferrand se trouvait victime. Ce langage m'indigna; l'éclatante probité de mon frèré était bien connue; il avait, il et vrai, à l'insu de moi et de ses amis. perdu sa fortune dans des sofeculations hasardeuses, mais il était mort avec une réputation intacte, regreta-de tous, et ne laissant aucune dette, sauf celle du notaire. Je répondis à M. Ferrand que ie l'autorisais à prendre à l'instant, sur les trois cent mille francs dont il était sur les trois cent mille francs dont il étuit dépositaire, les deux mille francs que lui devait mon frère... À ces mots, il me re-sarda d'un air stupéfait, et me demanda de quels trois cant mille francs je voulais de quels trois cent mille france je voulate parier. De ceux que mon frère a placès chez vous depuis dix-huit mois, monsieur, et dont jusqu'à présent vous m'avez fait parvenir les intérêts par son entremise, lui dis-je, ne comprenent pas sa question.

« Le notaire haussa les épaules, sourit de Ditié comme si mes paroles n'eusseut pas été sérieuses, et me répondit que loin de slacer de l'argent chez lui, mon frère lui avait empranté deux mille francs, «] a lieu de placer cette somme chez moi, comme li vous l'a dit, l'aura mangée dans : le semblables spéculations malheureuses auxquelles il s'adonnait à l'insu/de tout le monde...

Le sixième épisode sera projeté à par-tir du vendredi 8 Décembre, à Lille, su CINZMA PRINTANIA, rue d'Amiens, at au PALACE CINEMA, rue d'Iéna.

Pour choisir son Mobilier

Beaucoup de sol-disant fabricants de meutites servient incapables de montrer leurs usines

CONTRE la VIE CHERE . CONTRE les PARASITES Commerciaux

Achetez vos Meubles en Fabrique et dans une vieille Maison Lilloise connue deput près d'un demi siècle, sous en eurez pour sotre ergent.

TOUT ce qui concerne le MOBILIER se trouve aux

Etablissements GEORGES

43, Rue de la Halle, 43, à LILLE (Pout Nout) TELEPHONE 4.87 . . . CARS'N. S. E.



Do nice RICHE au nius MODESTE MOBILIER. TOUT se trouve 20 Salles d'Exposition, dans notre STOCK de PLUSIEURSMILLIONS

La plus Grande Fabrique réelle du Nord de la France

La Journée Sportive

Football-Association

Nos commentaires des Matches de la Semaine

de la Semaine

De la journée du 3 décembre, nous pouvons déduire que le Nord a subi une grosse délaite morale. Nous avons dit que nous n'avoins pius que quatre clubs en ligne, quatre clubs, sur lesquels reposent nus espoirs. Nous pouvons ajouier que la qualité de nos représentants suppléera à la quantité. Regretions néammoins les éliminations d'Amiens A. C. du Racing-Club d'Arras, du Stade Roubaisen, trois clubs capables de figurer en compagnie supérieure. Amiens, qui possède cette saison, sur le papier, une formidable équipe, mais qui manque d'entente et de courage, sest nettement incliné devant le onze de Quevilly. La victoire des Amiénois était généralement prévue, les visiteurs sont hargés de démentir les pronostics émis coi nous incite à écrire, que lorsqu'un club fais que la des éléments étrangers (nous ne qualiferons pas d'étrangers des joueurs qui résident depuis quelques années dans nos régions, mais eaux qu'on fait venir, d'une région voisine ou autre, en leur offrant une petite situation), il ne peut qu'en éprouvre des déborres. Amiens, nous croyons, ne rédditera plus l'expérience. Laissons les Parisiens, et les autres, chez eut, in manque pas de clubs dans leurs villes où ils peuvant exerver leur alent de footballer.

L'Union Sportive de Tourcoing a et beaucou de peins à grédent autent de footballer.

L'Union Sportive de Tourcoing a et beaucou de l'Un. A. der le de l'en d

pas dans le domaine de l'exageration.

L'Olympique Liliois, en trompant par huit fois a défense Complégnotse, a sjoulé, à sa collection, une victoire en plus. Lille, sprès uns période de talonnements difficiles, semble remoner le courant. Il doit d'ailleurs faire honneur les brillante réputation. Soyez assurés que son comité ne négligera rien pour ne pas la ternir.

à sa brillante reputation. Sovez assures que son comité ne négligera rien pour ne pas la ternir. Boulogne, Union, et Dunkerque-Malo, ont tenu en respect les Audoniens et Stadistes parisiens. Cest là une excellente performance que nous désirons voir se renouveler à leur avantage. Caudry s'est incliné devant les racingmen calaisiens, et les jeunes Desvrois ont baissé pavillon devant les diables rouges du F. C. de Rouen, Rien à dire de ces deux résultats, ils étalent généralement attendus. Roubaix, en déplacement a Sélestat n'espérait pas grandiches. Surbout que guelques éléments, premiers lui faisaient de faut. Que le Stade se console, car nous espérons que l'an prochain, quelques articles concernant le Règlement de la Coupe de France, subiront un changement, intéressant pour la désignation le Règlement de la Coupe de France, subiront un changement, intéressant pour la désignation des clubs. Ce sera une ceuvre utile. Les Arrageois ne pouvaient guère mieux que se défende devant Levallois. Deux à zéro est une honorable référence. Souhaitons que pour la prochaine Coupe, les Arrageois solent mieux favorisés.

Dens le Challenge International. Delegenne au les destre Etros le leaders Dans le Challenge International. Delegenne a hattu Fives. Grosse surprise. Les Fivois, leaders de la promotion, se devaient, de battre un des derniers du groupe B. division d'honneur. On no manquera pas, de tirer certaines déductions de l'Issue de ce match. — H. PAREYN.

Championnat du Nord. Division d'honneus

OLYMPIQUE LILLOIS CONTRE U. S. TOU.RQUENNOISE C'est ainsi qu'est dénommée la rencontre Tour-coing-Lille, car depuis 12 ans, ces deux clubs se partagent le Championnat du Nord, division d'honneur

d'honneur
L'Olympique Lillois terminerà-t-il le premier tour, car cette rencontre est la dernière du premier tour, en 'te du Champiornat?
Tel est le problème qui est posé et auquel les Tourquennois voudraient blen frondre par la régative, car maigraies llens très étroits et cordiaur qui maigraies llens très étroits et cordiaur qui maigraie les differents des deux de la reconstant par la contrait que les carnetéristiques de l'équipo de un courage aut ne se dément pas.

sionnant pour les deux clubs en présence, une pertie capitale, car les deux points seront sans doute décists pour le gain du Championnat du Nord, division d'hoaneur.

Nord, division d'hoaneur.

DEMANDE DE MATCHES. — L'Association sportive Lilloise demande des matches à disputer le matin: 1 Pour son équipe seconde les 17 de cembre et 21 janvier: 2. Pour son équipe totsièrer, les 10 et 17 décembre, terrain au choix.

Ecrire à M. G. Vyt, 42, rue Nationale, Lille.

Hippisme

Courses de Vincennes

1. Triton (Guéroult), g. 84.50, p. 18.50; 2. Toscane (Riaud), p. 17.00. 2e Course. — Rachel (Pentecole), g. 157.50, p. 67.50; 2. Rabeut (Delemare., p. 297.00; 3. Question (Souchon), p. 22.50.

tion (Souchon), p. 22.50.

3e Course. — 1. Troam (H. Monsteur), g. 25.0b, 13.50; 2. Titan (Memilinon), p. 13.00; 3. Thisbe (V. Bouleau), p. 25.50.

4e Course. — 1. Rot Albert (Vermele), g. 63.30, p. 22.00; 2. Rases (Dufour), p. 14.50; 3. Quo Vadis (Cartetien), p. 28.50.

5e Course. — 1. Tilly (Courlade), g. 22.50, p. 15.00; 2. Thelemaque (V. Gougeon), p. 18.50. 60 Course. — 1. Salve America (Guéroult), g. 49.00; p. 21.50; 2. Serbie (M. Peviell, p. 21.50; 3. Sans dire oui (Devougoux), p. 29.00.

Le Nord dans la Coupe de France Encore l'affaire Carpentier-Siki

en BOIS

Descamps, Carpentier et Hellers protestent

Ceorges Carpentier, ému de tout le bruit iait autour de som match contre Siki, a déclaré à un de nos confrères du « Matin ».

«Qu'a-lje à répondre aux insinuations calomnieuses de Siki ? Quel crédit doit-on acorder à cet homme et qu'espère-t-li en essayant de me salir ? Fense-t-li que ses allégations vont le tatre requalifier? Est-ce que tout mon passé sportif honorable, it me semble, — ne pladée pas pour moi? Et pourquoi aurais je accepte une combinaison quelconque, quand j'étais certain, — tropicarian, helias, puisque mon excès de contiance m'a fait perdre le match, — d'abattre mon adversaire dans le cours du premier round.

» Peut-on penser du reste, que j'aurais été rechercher Siki dans son coin toraqu'il tardait à se lever au commencement de la dernière reprises il le match avait été arrange?

» Voyez mes mains, elles portent, encore les traces des coups que j'ai portes. Voici les radiographies des métacarpisus; c'est net; ils étalent lous brisés. Est-ce la une preuve de iruques expentier, on verra ce que Siki durera dévant moi, car c'est sculement de cette manière que je veur lui reprendre ses tirres.

» Ah i qu'on le requant si c'est du chiqué. »

De sociole. Descampe, meanager de Carpenter, on verra ce que Siki durera devant moi, car c'est sculement de cette manière que je veur lui reprendre ses tirres.

» Ah i qu'on le requant si c'est du chiqué. »

De sociole. Descampe, meanager de Carpenter, cons. : C'est une infamie que toutes ces histories et aliaire soit liquide le pius rapidement possible. Je suis prêt à répondre à loutes les cenvocations ».

D'autre part, Hellers, manager de Batting Siki a fait les déclarations suivantes : «Tous les sportsmen connaissent suffiamment mon passé sportif pour que je a'aie pas à leur jurer que, dans le match Siki-Carpentier, il n'y avait aucune combinaion.

» Dans quelques jours, Me Alcide Deimont, lancera «on assignation à la Fédération Française de Box».

== NOTRE === Service de Renseignements

Gratuit à Domicile Nos lectrices et lecteurs qui veulent ob tenir un ou plusieurs renseignements su n'importe quel sujet, n'ont qu'à adresses leur demande à :

M. le Chef du Service des Renseignements

186 bis, Rue de Paris, LILLE BON

pour utiliser gratuitement notre Service de Renseignements

L'electrification des campagnes UN PROGRAMME VA ETRE ETABLI DANS LE NORD

Au cours d'une réunion que présidait M. Morain, il a été décidé hier à la Préfecture Morain, il a see decide iner a la Prescuare du Nord, que dans chaque arrondissement, les délègués dont on trouvera plus loin les noms, établiront, d'accord avec l'administration départemntale, un programe des électrifications possibles.

Voici, par arrondissement, la liste de cas membres, auxquels les intèressés pourront s'adresser directement.

s'adresser directement.

Arrondissement de Lille. — MM. Pierre Casier, maire d'Emmerin ; Gustave Bourty, à Capelle ; Weymacre, président des Agriculteurs ; Merchier, Julien Matte.

Arrondissement de Dunkerque. — MM.
Blancard, à Zeeghers-Capelle ; P. Dufour,
Dunkerque ; Biébnick, à Vieux-Berquin ;
Faure, conseiller d'arrondissem, à Oxelaere,
Arrondissement de Douat — MM. Fonteneir, à Bouvignies ; Ed. Caudreller, à RoostWarendin.

Arrondissement de Valenciennes. — M. G. Macarez, à Aulchain ; E. Davaine, à Saint-Amand. Arrondissement de Cambrai. -- MM. Leri-che, à Rébécourt ; De Guillebon, à Bois-Trancourt.

Arrondissement d'Avesnes — MM. Antoine, à Avesnel : Monneret, au Quesnoy.

Utoples d'hier & Réalités de demain

La vérité sur les Mines de la Sarre

Notre anti Basly, avec toute la compétence qui le caractérise et son esprit toujours à l'affut du progrès social, n'a pas perdu l'occasion de souligner ici le fait nouveau l'occasion de souligner ici le fait nouveau l'occasion de souligner ici le fait nouveau rui s'est manifesté le mois dernier à la commission des Mines du Sénat.

Trois de nos honorables sénateurs qui, je l'espère, ne peuvent être laxés d'avoir partie liée avec la Fédération du Sous-Soi, se sont mis dans la tête de visiter le bassin minier de la Sarre, pour constater de visus, i, comme l'affirment avec tant de conviction nos gros charbonniers français, il ne serait pas préférable de remettre l'exploitation de ces mines à quelques bons capitalistes, seuls capables d'en tirer la quintessence voulue.

Mais, hélas! abomination de la désolation, ne voilà-l-il pas que nos braves pères cons-

Mais, hélas! abomination de la désolation, ne voilà-t-il pas que nos braves pères conscrits reviennent des pays rhénans, enthousiasmés de leur visite, et leur serviettes bourrées de documents démontrant que, sans l'ombre de moindre actionnaire, l'exploitation par l'Etat et au profit de la collectivité donne des résultats inespérés.

De là à conclure que ce qui existe en Sarre peut exister en France, il n'y a plus qu'un pas à faire.

En ce qui ma concerne, le suis fixé aur.

qu'un pas à faire. En ce qui me concerne, je suis fixé aur ce point depuis un bout de temps et bien placé pour faire défiler sous les yeux des profanes quelques chiffres édifiants; mais, au préalable, il est bon de rappeler pour mémoire que, depuis le jour de la signature de l'armistice à celui de la prise de pos-

session, les ingénieurs à la solde du fisq allemand ont continué à diriger l'exploita-tion à leur seule convenance

allemand ont continué à diriger l'exploitation à leur seule convenance.
On conçoit aisément de quelle façon ils ont opéré.
Déhouillage au petit bonheur, en dédaignant les couches de second ordre, entretien général déplorable, travaux préparatoires absolument nuls, matériel roulant en pleine décomposition, outiliage défectueux, approvisionnements anodins, etc., etc...
Si nous ajoutons à cela un personnel épuit. Ab par la guerre et ses privations, travail-

si nous ajoutons à cela un personnel sé par la guerre et ses privations, tra lant sciemment pour saboter ce qui re de valeur marchande à la mission une feible

se par la guerre et ses privations, iravaillant sciemment pour saboter ce qui restait
de valeur inarchande à la mine, on aura
une faible idée de la tâche ingrate et dea
difficultés presque insurmontables que trouvaient à leur arrivée en 1920, les courageux
ingénieurs (il faut bien le dire) délégués par
le Gouvernement Français.
Si j'insiste tout particulièrement sur cette
situation vécue, c'est pour qu'il soit entendu qu'à aucun degré, la comparaison na
peut exister en matière d'exploitation pour
les exercices écoulés, entre les mines domaniales de la Sarre et les mines français
ses concédées en vertu de la loi de 1810, ces
dernières n'ayant pas subi ces avatars.
Mais nons voici à la fin de 1922, avec und
besogne énorme accomplie et des résultats
tellement probants qui se font jour, qu'if
me faudrait abuser des colonnes de ce journal pour tenter d'en faire l'analyse.
Esseyons cependant de laisser parler les
chiffres...

38.339

620

600

456.086.785 12 39.021,159 76 417.065.625 36 86.014.861 10

8.689.074 44

12 68 3 54

Statistique du mois de Septembre

PRODUCTION DE CHARBON ET RENDEMENTS

Nombre de jours de travail de septembre 1922 par jour de travail

Rendements en Kgs, par posts d'ouvrier de l'exploitation du charbon.

Production brute, Fond, Septembre 1922 PERSONNEL INSCRIT A FIN SEPTEMBRE 1922

Ouvriers : Fond Usines et divers Ingénieurs et Employés

TOTAL du personnel inscrit à fin Septembre 1922.... SALAIRE MOYEN DES OUVRIERS PAR POSTE DE TRAVAIL ET PAR OUVRIER

Salaire gagné (Fond Jour et divers Allocations aux permissionnaires (Ensemble Constitutions aux permissionnaires)

Résultats totalisés des exploitations

Il a'agit ici des charbon, coke et sous-produits, électricité et services divers, pour période du 1er fanvier à fin septembre lesquels les marks ont été convertis en 1922.

DEPENSES D'EXPLOITATION (A FIN SEPTEMBRE)

Total des dépenses d'exploitation

PRODUIT BRUT DE L'EXPLOITATION

Résultat brut de l'exploitation, Kohlensteuer déduit; dépenses pour travaux neufs non déduites, bénéfice.

Dépenses pour travaux neufs.

Résultats rapportés à la tonne de production nette de charbon services.

Kohlensteuer à déduire.

Différence : bénéfice brut, Kohlensteuer déduit. Dépenses pour travaux neufs.....

Différence: bénéfice brut, Kohlensteuera déduit diminué des dépenses pour travaux neufs....

Il résulte de ces données officielles que moyen à la tonne ressortant à enviroil les prévisions accusent pour l'année 1922 un bénéfice net de plus de 130 millions de dédaigner. un benefice net de plus de 130 millions de dedaigner. Francs sur lesquels une somme de 65 mil-lions sera prélevée pour travaux neufs, soit cinq francs par tonne extraite et le bénéfice | budget des dépenses, notamment:

Arrétons ce défilé des millions qui excite tant de convoltises et précisors, que pour acquérir ces résultats, on n'a pas eu recours aux longues coupes.

Les ouvriers minenrs de la Sarre sont loin d'être aussi surmenés et maimenés que leurs camaradés de France, qui sont en vole, parait-il, de mettre sur la paille les pauvres propriétaires des mines. En effet, la moyenne des heures de travail ne dépasse pas sept heures en Sarre et le rendement individuel moyen net atteint à peine 600 kilos par jour et par ouvrence. Ce qui n'empêche pas la direction des mines de la Sarre d'accorder chaque année à tout le personnel, un coagé de huit jours payé (Seigneur, où allons-nous, doit penser M. Mercier) et bien d'autres avantages gur

PARIS (Halies Centrales, 5. — Viandes.—
Bœuls quartier derrière, 2 à 5.00; quartier devant; 120 à 2.20; aloyau, 3 à 5.00; cuisses, 2.50 à 4.5n; recu extra, 1re qualité, 5.00 à 8.50; expandité, 5.40 à 6.00; 2e qualité, 3.470; meutres, ire qualité, 3.4 à 10.00; 2e qualité, 3.10, 5.00; 3e qualité, 3.10, 5.00; 7 à 10.50; carrès parés, 7 à 13.00; porce entiers ou demis, 1re, qualité, 7 à 7.40; 2e qualité, 6.50 à 6.90; fliets, 6 à 3.30; jambon, 5 à 8.80.

Raurae Cantriuga Normandie, 12.80; Bre-

Beurres: — Centriuge Normandie, 12.80; Bretagne, 12.30; Charante et Poitou, 13.20; Touraine, 13.00; divers, 12.20; Marchands Normandie, 11.90; Bretagne, 11.40; Centre, 11.00; divegs, 11.00; veg. 11.00. Olujs — Normandie extra, 600; choix, 640; Bretagne choix, 580; ordinaire, 500; Touraine,

choix, 700; ordinaire, 600; Polion, chotx, 680; ordinaire, 580; Auvergne, 570; Midd choix, 610; ordinaire, 600.

Volailles. — Lapins morts du Gâtinais, 6.00; autres calégories, 5.75; pigeons morts pettes, 5.50; gros, 6.00; ispins vivants, 4.55; poulets morts de Bresse, 10.25; ordinaires, 9.00; pintades, mortes, 10.00; canards rouennais, 18 à 22.00; fermes, 8 à 14.00.

des, mortes, 10.00; canarus rousnnass, 20 2 200.00.

PARIS (Bourse du Commerce), 5.— Sucres, 20 Lisponibles: cours officiel, 183 et 183.50; Cours commercial: courant, 183; prochain, 183 tach, 183.50 (vènd.); 4 premiers, 185. Tendance ferme.

LA VILLETTE, 5.— Marché aux veaux.— On cote: au kilo (viande nette): 1rs qualité, 8.10; 22 qualité, 6.30; 39 qualité, 4.00; prix extrêmes, 2.90 à 9.40.— Au kilo poids vin: 1rs qualité, 4.66 22 qualité, 5.00; 32 qualité, 2.22 prix extrêmes, 1.54 à 5.64. Tendance difficile.

LE HAVRE, 5.— Calés.— Courant, 210; jen vier, 208.75; lévrier, 207; mars, 202.25; avrii, 195.75; mai, 195.25; juin, 193.75; juilet, 189.30 août, 187.25; septembre, 182.75; coclors, and vembre, incotés. Tendance ferme.

Bulletin Economique